

Histoire vraie

Joseph était conducteur de moto-taxi*. Ce métier, qu'il jugeait précaire et dangereux, lui procurait un revenu journalier bien insuffisant pour subvenir aux besoins de sa famille. Cependant, Joseph se voyait contraint de l'exercer en raison de sa scolarisation déficiente. Souhaitant améliorer son sort et rehausser son statut social, il a entrepris une formation professionnelle en maraîchage*. (Fin de la dictée – catégorie *Classes de français langue seconde*)

Son diplôme obtenu, le Béninois s'est installé sur un lopin de terre arable qu'on lui a alloué dans une coopérative et, avec l'octroi du microcrédit, il a fondé une petite exploitation agricole. Ce nouvel emploi lui permet désormais d'assurer décentement la subsistance des siens. En quatre années, Joseph a également pu accumuler des économies substantielles grâce auxquelles il projette de faire incessamment l'acquisition d'un hectare de terrain. (Fin de la dictée) - 125 mots

Note au lecteur : Cette dictée est inspirée d'une lettre écrite par un ancien participant à l'un des programmes de la Fondation Paul Gérin-Lajoie au Bénin.

Note au jury : Accepter aussi mototaxi et maraichage (nouvelle orthographe).

Phrases de départage :

1. Grâce aux subsides que lui ont versés les mécènes, cette illustre chef* inaugure aujourd'hui l'école d'hôtellerie dont elle rêvait depuis des lustres. (*Note au jury : Accepter aussi *cheffe*.)
2. Il acquiesça à sa demande, sans doute par pur acquit de conscience, lui répondant simplement : « Qu'il y soit, peu m'en chaut! »
3. Tant qu'à le caler, aussi bien qualifier de calmar ce Kalmouk câlin qu'à tort on croit du Qatar.